

tres, à l'effet de protéger sous l'involucre des coutumes ancestrales le noyau tendre de la foi.

Les écoles, les écoles catholiques, les écoles où s'épanouirait une parfaite liberté religieuse, combien elles furent chères à son âme d'apôtre et de patriote, quels combats il soutint pour sauvegarder leur intégrité, quels chagrins, quelles humiliations, quelles amertumes, elles coûtèrent à son cœur si souvent indigné des voies tortueuses de la politique humaine et de la lâcheté parfois même des bons!

Ainsi pendant vingt ans d'épiscopat, il combattit sans relâche le bon combat, selon le témoignage si précieux qu'il en reçut des augustes lèvres de Pie X: "Bonum certamen certasti".

Sous son règne épiscopal se fixaient les postes stratégiques de la civilisation et du catholicisme en ce territoire, Willow Bunch, Swift Current, Gull Lake, Ponteix, Gravelbourg, où les Lemieux, les Royer et les Gravel, pour ne parler que des morts, faisant fonction d'initiateurs, ouvraient la prairie aux colons catholiques et bâtissaient nos premiers temples, avec non seulement l'encouragement mais comme sous la poussée véhémement de cet infatigable animateur.

A cette époque, Nos très chers Frères, on le vit au cours d'un voyage difficile où son esprit de foi s'alliait aux réparties de sa bonne humeur venir bénir et stimuler votre zèle, vous, les pionniers de Gravelbourg. Il devait peu de temps après abandonner à un autre l'Eglise de la Saskatchewan. Mais il avait déjà donné l'élan, il avait pour ainsi dire marqué de son cachet de vigueur et d'enthousiasme notre région, laquelle si vite pourrait accélérer l'allure de son progrès.

Voilà, Nos très chers Frères, une esquisse trop hâtive de la figure pourtant aux traits si accusés de celui qui fut le premier de vos Evêques.

Dites-moi si Nous pouvions, sans fixer en cette cathédrale un signe de notre gratitude à son endroit, laisser le temps, qui fait tout oublier, effacer son visage ou en niveler le relief.

Nous sentons qu'aujourd'hui, avant de dire adieu dans quelques semaines à ce cher diocèse, Nous accomplissons l'un des devoirs les plus manifestes de notre trop court séjour parmi vous, et qu'en commémorant son impérissable figure, Nous répondons au cri que l'incorruptible Archevêque avait emprunté à l'apôtre: "Depositum custodi".

Gardons donc, Nos très chers Frères, le dépôt. Gardons le dépôt de la foi, gardons-le avec fierté, gardons-en toute la noblesse, gardons les coutumes et les moeurs qui pour nous la protègent, gardons la langue qui nous l'a transmise et soyons reconnaissants à la civilisation latine qui l'a implantée en ce continent. Soyons sans doute et de toute notre âme des citoyens